

Dieu! s'ils savaient.....? et nous sommes seuls à la maison.

—Cher maître....., bonne mère. que nous veulent-ils, donc? dit Henri effrayé. Que nous veulent-ils, et que leur avons-nous fait? Papa! où est papa? Je veux que papa vienne. Mon cher papa!

(A continuer.)

DE TOUT UN PEU

—Une amusante gaucherie du Journal Amusant:

La scène se passe dans un bal. Une jolie personne qui fait tourner toutes les têtes a déposé sur une chaise un superbe bouquet blanc:

Un jeune homme était là, regardant cette fête, regardant la jeune fille diaphane. Perdu dans sa contemplation, ivre d'amour, fou, il alla tomber sur une chaise.... La chaise où était le bouquet blanc!!!

—Pardon! ô pardon, mademoiselle, dit-il la jeune fille.

—Consolez-vous, monsieur, répond-elle de sa plus douce voix: je vous excuse..... on ne peut pas avoir des yeux partout.

On parle de la fuite d'un nouveau déporté de la Nouvelle-Calédonie.

Cela me rappelle le rapport d'un brigadier:

"L'inculpé a échappé à notre surveillance. Je ne l'aurais pas cru capable de répondre à mes soins de cette façon évasive.

Mlle D. . . se rendait à Londres.

Sur le pont du steamer, un Anglais fixait sur elle des regards si ardents que l'actrice finit par perdre patience.

—Pourquoi me regardez-vous avec tant de persistance? lui demanda-t-elle.

—Madame, répondit le gentleman avec une exquise politesse, il faut, pour éviter le mal de mer, fixer les yeux sur un seul point et ne jamais s'en écarter. . . C'est vous que j'ai choisie.

Au corps de garde. Un des bancs de bois qui meublent le poste a été brisé.

—Qui est-ce qui a cassé ce banc? demande le sergent en fronçant les sourcils.

—Sergent, dit un soldat en montrant les débris, vous le voyez bien, c'est vermoulu.

—Eh bien! reprend le sergent avec dignité, le nommé Vermoulu fera deux jours de salle de police.

—A l'époque de la guerre de la Crimée un fantassin ayant reçu, par le maire de sa commune, la nouvelle de la mort de son père, écrivit au maire:

"Je vous remercie mocieusement le maire de la mort de mon père, cet un petit malheur qui arrive quelquefois dans les meilleurs familles. Cant à moi, je suis à l'hôpital avec une jambe de moins avec lequel j'ai l'honneur de vous salué."

Henri Druey était président de la Confédération suisse, et malgré ses hautes fonctions il avait conservé sa grosse simplicité vaudoise. De temps à autre il s'échappait, comme il disait, de Berne, pour venir non point se reposer, mais se "refaire," deux ou trois jours à Lauzanne, où il avait conservé son modeste ménage de célibataire, pour n'avoir pas à renvoyer une vieille bonne qui l'avait élevé.

Un jour le roi Louis-Philippe fait partir pour la Suisse, à l'occasion d'affaires importantes, un ambassadeur extraordinaire, M. Bois-le-Comte.

Celui-ci arrive de Paris à Berne et de Berne à Lauzanne, où il se rend à la maison de M. Druey.

En entrant à la cuisine, première pièce du petit appartement, il trouve la vieille servante occupée à griller du café dans une marmite en fer, le remuant soigneusement avec un morceau de bois, par un mouvement lent et continu, bien connu de toutes les ménagères, de manière à ce que les grains soient brunis également.

—Je désirerais parler à M. Druey, dit M. Bois-le-Comte.

—Qu'est-ce que vous lui voulez? demanda la bonne femme avec cet accent vaudois qui consiste à appuyer fortement et en traînant sur la dernière syllabe des mots.

—Mais, fait le visiteur surpris de la question, je voudrais lui parler d'affaires.

—C'est que.... c'est qu'il est chez Bize (un ancien restaurateur lausannois) en train de manger une saucisse au foie. Est-ce bien pressant ce que vous lui voulez?

La simplicité de la vieille amusant M. Bois-le-Comte, il répond:

—Dame! oui, le viens de la part de mon maître.

—Ah! vous êtes en service?.... Est-ce au moins une maison?

—Mais, assez....

—Est-ce vous qui avez les restes? Chez ces

richards, on dit que ça va comme ça, et qu'il y en a encore de fameux, de restes.

Ici M. Bois-le-Comte ne put s'empêcher de sourire.

—Non, dit-il, cela n'est pas encore mon affaire.

—Eh bien! fit la domestique dont la curiosité paraissait satisfaite, je vais aller voir après M. Druey; seulement, il faudrait que vous eussiez la bonté de "rôtir" mon café; surtout, ne le laissez pas brûler.

Et, mettant dans la main de M. Bois-le-Comte la baguette de bois avec laquelle elle remuait le café, la bonne vieille s'en alla chercher M. Druey. Mais soit que l'ambassadeur de France ne connût pas la manière de se servir de l'instrument, soit que le feu fût trop violent, au retour de la femme le café était passé à l'état de charbon.

—Té rouzé pîre, s'écria-t-elle en patois, il a brûlé mon café!

Et voilà comment il se fait qu'un ambassadeur français brûla un jour le café du président de la Confédération suisse.

PERROQUETS ARTISTES.—Nous sommes dans un siècle de merveilles. On a vu jusqu'ici que pour être amateur passable en fait de musique, il faut passer bien des mois sur le solfège, les études de Czerny, Bertini, Panzeron et autres, et être assez bien doué pour cela. Il paraît que ce n'est plus nécessaire et que l'art d'apprendre en perroquet, en est un véritable.

Voici ce que l'on a vu il y a quelque temps dans la capitale du Pérou. Un Italien a donné une grande soirée opératique à la première société de la ville. Au lever du rideau, quelle ne fut pas la surprise de l'auditoire de voir un chœur de trente perroquets qui se mit à chanter l'opéra de Bellini, la Norma, avec un ensemble étonnant, une précision prodigieuse.

Lorsque le perroquet contralto eut fini l'alleluia du sicut in la lune, et que le soloiste emplumé attaqua le fameux air de Casta Diva, l'enthousiasme de la foule prit des proportions tellement fortes, que la troupe de ces musiciens d'un nouveau genre s'en effraya et alla se percher dans toutes les parties de la salle. Cela se comprend, ils en étaient tous à leur début et les applaudissements les intimidaient. Signor Contarini, leur impresario et professeur, réussit à les ramener sur la scène en leur offrant du pain trempé dans du vin. L'accident dura un bon quart d'heure, et une fois tranquillisés les chanteurs reprirent l'opéra avec un entrain magnifique, mais l'auditoire modéra son enthousiasme.

Le directeur et le gérant les accompagnait sur un piano harmonium.

Il doit passer en Europe avec sa troupe emplumée.

Ce qu'il a fallu de patience et de persévérance à Signor Contarini pour instruire ses perroquets est incroyable.

Nous allons oublier de dire que la compagnie chante aussi l'opéra entier de la Somnambule de Bellini.

MARIAGE.

A St. Calixte de Somerset, le 17 courant, par le Rév. M. Damase Matte, Jean-Thomas Barbeau, fils de M. Louis Barbeau, de Ste. Marie de la Beauce, à Marie-Lumina, fille de M. Martin Jutras, du dit lieu de St. Calixte.

DÉCÈS.

En cette ville, le 29 juin 1874, à l'âge de six mois et onze jours, Marie-Anne-Gabrielle-Lilia, quatrième enfant de L. W. Théophile Fréchet, Ec., secrétaire-trésorier de la Société de Construction du Canada.

BOTANIQUE

COURS ELEMENTAIRE

BOTANIQUE ET FLORE DU CANADA

A L'USAGE DES MAISONS D'ÉDUCATION

PAR

L'ABBÉ J. MOYEN,

PROFESSEUR DE SCIENCES NATURELLES, AU COLÈGE DE MONTRÉAL.

1 Volume in-8 de 334 pages orné de 46 planches.

Prix: Cartonné, \$1.20.—L'ar la poste \$1.30.

\$12.00 la douzaine— et frais de port.

Le Cours Élémentaire seul, (62 pp. et 31 planches.)

Cartonné, 40c.—\$4.00 la douzaine.

Le même, broché 30c.—\$3.00 la douzaine.

S'adresser à G. E. DESBARATS, 4-51-tf411 Montréal.

L'INTENDANT BIGOT,

PAR JOSEPH MARMETTE.

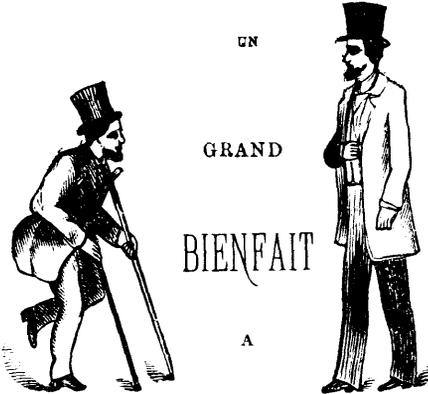
BROCHURE DE 94 PAGES GRAND 8vo.

Prix: 25 Centins.

Une remise libérale est faite aux Libraires et aux Agents.

S'adresser à G. E. DESBARATS, 4-51-tf-411 Montréal.

INFAILLIBILITÉ!



L'HUMANITE SOUFFRANTE.

LA PLUS

Grande découverte du Siècle

pour la première fois importée en Canada.

IL A GUERI DES MILLIERS DE PERSONNES.

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède. Quelques années après qu'il eut été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recourait dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le connurent, et grâce à leur approbation et à sa propriété reconnue de remède contre le Rhumatisme, on le réclama si souvent et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation du célèbre remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciements et des certificats très flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des Etats-Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans être aidé par les "Artifices du Commerce," sans aucun effort, l'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu une préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous guérissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à adoucir. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les frais du médecin: nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des millions de cœur nous rendront grâce.

Au moyen de ce remède des milliers de gens, de faibles, malades et souffrants qu'ils étaient sont devenus forts, vigoureux et heureux, et les affligés ne peuvent raisonnablement hésiter à en faire l'essai.

Cette médecine est préparée par un médecin soigneux, consciencieux et expérimenté, à la demande expresse d'un grand nombre d'amis dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir toute la force de la médecine dans son plus haut état de pureté et de développement, et est supérieure à toute autre médecine connue jusqu'à présent contre cette terrible maladie.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer de

DEVINS & BOLTON,

Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame. Agents généraux pour la Province de Québec.

ou de

NORTHROP & LYMAN,

Scott Street, Toronto.

Agents pour Ontario.

Prix \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles, \$2.00. 5-21-52 f 473.

EVITEZ LES CHARLATANS.

Une victime des indiscretions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il envoya gratis à ceux qui souffrent. Addresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4-40-1 an.

APPRENTIS DEMANDES.

ON a besoin de garçons pour la lithographie. S'adresser à ce bureau.

AU CLERGE.

LE PROTESTANTISME

Jugé et condamné par les protestants.

Avec le double compte-rendu d'une discussion publique entre l'auteur et un ministre.

Par M. l'abbé GUILLAUME, curé de St. André Avellan

Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Ontawa.

500 pages 8vo—impression de luxe—broché... \$1.00

Le même par la poste... \$1.20

S'adresser à G. E. DESBARATS, 4-51-tf-410 Montréal.

REMEDE INFAILLIBLE Contre la Consommption LES AMERS MERVEILLEUX DE P. DEPATI.



JE CERTIFIE que depuis plusieurs années j'étais bien faible, j'avais presque toujours mal dans le dos et l'estomac. J'avais toujours des points de côté; à peine si j'étais capable de marcher pour vaquer à mes occupations. Depuis une quinzaine de jours je prends des Amers de M. Dépati, je suis parfaitement guéri, je ne me sens plus aucun mal. Je suis bien redevenu de ma santé à M. Dépati. Je recommande bien aux personnes qui souffrent de la même maladie d'aller consulter M. Dépati. LAURENT MILLETTE.

Je, soussigné, certifie que depuis longtemps je me suis trouvé attaqué de consommation, voilà à peu près quatre ans, je me suis fait soigner par plusieurs médecins et je n'ai jamais obtenu aucun soulagement. Je n'avais point d'appétit, j'éprouvais toujours de gros mal de tête, presque toujours envie de vomir. Après avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers de M. Dépati, je me suis senti un grand soulagement: après en avoir pris pendant trois ou quatre semaines je me suis trouvé parfaitement guéri. Je recommande bien les Amers de M. Dépati aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PIERRE BEAUCHAMP, Rue Hypolite.

M. Dépati a en sa possession grand nombre de semblables certificats qu'il sera heureux de communiquer à ceux qui voudraient les voir, mais dont la publication deviendrait trop onéreuse pour ses faibles moyens.

M. Dépati guérit aussi les Rhumatismes, Retention d'Urine, Hémorrhoides, Panaris.

EN VENTE AU NO. 512, RUE ONTARIO.

5-24-52 f-481.

A. BELANGER, Marchand de Meubles,



A l'honneur d'annoncer qu'il vient de terminer de grandes améliorations à son établissement et profite de cette occasion pour inviter ses patrons et le public à venir visiter, (quand même ils ne voudraient pas acheter) l'assortiment de meubles des mieux finis et des plus nouveaux goûts, avec une belle collection de petits meubles de fantaisie, trop longue à énumérer. Le tout à des prix qui défont toute compétition.

276, rue Notre-Dame, Montréal.

Montréal, 24 avril 1874.

5-18-12 f-471

BIBLIOGRAPHIE.

LIVRE D'ACTUALITE.

ST. JEAN-BAPTISTE, L'EVANGILE ET LE CANADA.

SOUVENIR DE LA FETE NATIONALE DU 24 JUIN 1874.

PAR

PAUL DE MALIJAY.

GRANDE EDITION DE LUXE. 200 PAGES

D'IMPRESSION

SE VEND CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

PRIX 50 CENTS

5-26-4f-453

POUDRE ALLEMANDE, SURNOMMÉE

THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERIS RESPECTABLES. 4-38-22.

S. D. LEDOUX,

MANUFACTURE DE

Faucheuses et Moissonneuses

183, RUE MURRAY.

MONTRÉAL.

M. LEDOUX a toujours un grand assortiment de FAUCHEUSES et de MOISSONNEUSES qui font la Javelle seules sans aucun secours. Les "BUCKEYE" qu'il a confectionnées cette année son d'un genre nouveau et sans égales dans le pays. Il garantit tous ses ouvrages et est certain de donner entière satisfaction.—Il continue toujours sa manufacture de VOITURES de toutes espèces.

LE TOUT A DES PRIX TRÈS-RÉDUITS ET DES CONDITIONS LIBÉRALES.

5-24-3f-480.

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.